

précieuses, des corindons et d'autres choses encore. Dans cette mer se trouvent des îles, et dans ces îles des rois; l'un d'entre eux est au-dessus des autres. Dans ces îles, poussent le bambou et le roseau. La quatrième mer est appelée *Kalah bar* [ou de *Schelaheth*, le long de la presqu'île malaise]; il y a peu d'eau; elle contient de grands serpents. Souvent, le vent souffle si fort que les navires en sont brisés. Elle contient des îles où pousse l'arbre à camphre. La cinquième mer est appelée *Salahat*. C'est une grande mer avec beaucoup de choses merveilleuses. La sixième mer est appelée *Kundrang* [*Kedrendj*, golfe de Siam]; il y pleut beaucoup. La septième mer est appelée mer du Çankhay ou encore mer Kang li [*Bahr Assyn*]. C'est la mer de Chine, sur laquelle on ne voyage qu'avec vent du sud, jusqu'à ce qu'on atteigne l'estuaire d'un grand fleuve. De là jusqu'à la ville de Khanfou, [le fleuve] est bordé de postes militaires et [traverse] un pays habité<sup>1</sup> ».

A ces mers, il faut ajouter la mer de *Senf*, le long du Tchampa; la mer Verte (*Bahr al-Alakhdar*) au sud de Ceylan et de l'Inde; la mer Rouge, (*Bahr al-Qolzoum*); l'Océan était la mer environnante, (*Bahr al-Mohyth*).

Nous avons la relation écrite en 851 du voyage fait par le marchand Sulayman qui s'étant embarqué sur les côtes du golfe Persique, fit plusieurs voyages dans l'Inde et à la Chine, et le récit par lequel le témoignage de Sulayman est complété, au commencement du x<sup>e</sup> siècle, par Abou Zeyd, de Siraf, d'après ses lectures et les renseignements de personnes qui avaient visité l'Extrême-Orient; ces deux documents sont donnés dans le *Salsalat-at-tewarikh*, « Chaîne des Chroniques », traduit par Reinaud et publié en 1845.

La première mention des Arabes dans les ouvrages chinois se trouve dans les Annales des T'ang (618-907) dans lesquelles ils sont désignés sous le nom de *Ta Che* ou *Tazi*, transcription du persan *Tazi* ou *Tadjik*; comme le fait remarquer M. FERRAND (*Textes*, pp. 2-3) « ce sont donc les

1. G. FERRAND, *Relat. de Voyages*, I, pp. 49-50.